

La bibliothèque du chevalier

inaugurée le 15 avril 1937, cette bibliothèque publique constitue le plus bel ensemble décoratif des Alpes-Maritimes réservé au livre. Désormais propriété de la ville de Nice, la Bibliothèque du chevalier de Cessole est installée dans les riches salons de style Empire de la Villa Masséna, actuel Musée d'art et d'histoire de la cité.

Dernier exemple architectural de ces fastueuses demeures situées au sein d'un vaste jardin ouvrant sur la Promenade des Anglais, le bâtiment fut construit entre 1898 et 1901 pour un petit-fils du maréchal André Masséna, qui y reçut la plupart des membres du Gotha en villégiature sur la Côte d'Azur. Il fut ensuite cédé à la ville de Nice pour qu'il devienne un musée d'histoire locale, le Musée Masséna, inauguré en 1921. La richesse de ses collections et la qualité des expositions organisées incitèrent Victor de Cessole à donner au musée en 1936 l'ensemble de la bibliothèque familiale jusqu'alors située dans la villa de Cessole à la Mantega. Ce don accentuait encore la spécificité niçoise du musée et lui assurait sa dimension scientifique. L'architecte de la ville, Aragon, s'inspira de la bibliothèque napoléonienne de la Malmaison

pour dresser les plans de la salle devant accueillir le précieux don du chevalier de Cessole. C'est l'ébéniste niçois Gimello qui réalisa le mobilier en acajou de style Empire s'accordant avec les décors de la villa Masséna.

Les Spitalieri de Cessole, vieille famille niçoise apparentée à de grandes lignées provençales, ont constitué cette bibliothèque sur plusieurs générations. L'impulsion est donnée par le marquis Ripert de Montclar au XVIII^e siècle, le fameux procureur général au Parlement d'Aix qui s'était illustré en requérant contre les Jésuites au travers du père Lavalette ; c'est le bisaïeul de Victor de Cessole. Avec Hilarion (1776-1845), président du Sénat de Nice, ont primé les livres de droit et d'archéologie ; puis avec Henry (1810-1875), grand voyageur, ami du fameux bibliographe Jacques-Charles Brunet et véritable créateur de la bibliothèque familiale, les éditions rares et bibliophiliques ; enfin avec Victor (1859-1941), le régionalisme et la montagne. Son conseil d'administration est toujours présidé par un descendant de la famille, le général Deutz d'Arragon de Cessole.

Le fonds Cessole compte 1 825 ouvrages généraux et bibliophiliques, 1 795 livres sur la Provence, la Savoie et l'Italie du Nord, 5 719 sur le Comté de Nice et la Côte d'Azur, 435 manuscrits, 175 titres de journaux, 4 mètres linéaires de pièces d'archives, 1 400 cartes et plans dont 54 manuscrits, environ 700 estampes, 7 019 plaques de verre.

Parmi les ouvrages bibliophiliques, relevons sept incunables, des éditions de grands imprimeurs comme Gryphe, Estienne, Alde, Elzévir, Cramoisy, Léonard, de nombreux classiques français et italiens des XVII^e et XVIII^e siècles, tels que l'*Astrée*, le *Mercure français*, la plupart des éditions des lettres de la marquise de Sévigné. Certains de ces ouvrages portent des reliures signées Canape, Chambolle-Duru, Garidel, toutes marquées du fer créé par le relieur génois Bruzzo. La série d'atlas compte les éditions anciennes de Abraham Ortelius 1571, Mercator 1595, Breughel 1588, Tassin 1631...

Grâce aux acquisitions du marquis Ripert de Montclar, procureur général au Parlement de Provence et de Hilarion de Cessole, d'importants ouvrages du XVIII^e siècle de droit et d'histoire de la Provence, comme ceux de Louvet, Bouche, Artefeuil, Gaufridi, Papon... sont présents dans la collection.

D'abord reflet du passé intellectuel d'une famille, la Bibliothèque de Cessole est aujourd'hui avant tout une bibliothèque d'histoire locale. Semblable en cela aux autres collections niçoises, elle préserve ce qui fait le particularisme de la région et notamment sa langue. La plupart des œuvres dialectales sont conservées : pièces poétiques et littéraires, mais aussi libelles, journaux politiques et satiriques. Les beaux livres illustrés sur Nice sont présents : Blaeu, Albanis Beaumont, Louvois, Visconti...

Cependant, l'aire géographique concernée par les acquisitions du donateur ne se réduit pas aux limites de l'ancien comté, elle s'étend de la Provence à la Savoie, au Piémont et à la Ligurie. Rappelons que si la région niçoise fut longtemps isolée géographiquement, ses appartenances

historiques furent multiples : provençale, puis liée au duché de Savoie (1388-1792), à la France (1792-1814), au royaume de Piémont-Sardaigne (1814-1860) et enfin à la France.

La plupart des éditions dues aux imprimeurs niçois ont échappé au dépôt légal français. François Castello au XVII^e siècle, la famille Romero, Gabriel Floteront, la Société typographique au XVIII^e siècle, puis pour le XIX^e, les Suchet, Canis, Giletta, Cauvin, Malvano-Mignon, etc., sont largement représentés, parfois en unica. L'un des mérites majeurs de Victor de Cessole a été de ne pas se borner à la beauté ni à la rareté du document, mais de collecter tous les imprimés de la région : ouvrages littéraires et scientifiques, livres à gravures, mais aussi placards, tracts, actes administratifs, notices techniques, documents privés, brochures commerciales, programmes, menus... Les livres parus en France, comme à l'étranger ne sont pas oubliés, pas plus que les auteurs locaux ayant fait une carrière loin de leur pays d'origine. Cessole a notamment réuni un ensemble unique de guides et récits de voyages, une collection importante d'images pieuses de saints locaux. La section des manuscrits s'avère également de tout premier plan avec plusieurs pièces majeures, comme *La Nemaïda* (1823) du poète niçois Joseph-Rosalinde Rancher, les *Chroniques* de l'abbé Joseph Bonifacy, le meilleur témoignage de la vie niçoise du début du XIX^e siècle, la *Noble science du blason* de Jean-Baptiste d'Audiffred (vers 1750) ou encore un *Liber coquino*, livret de recettes du XV^e siècle. Enfin, signalons la riche collection de cartes de Provence, de Savoie et de l'Italie du nord, ainsi que celle des plans de Nice, du XVI^e au début du XX^e siècle.

Bien entendu, en tant qu'alpiniste, photographe, auteur, président de la section des Alpes-Maritimes du Club Alpin, vice-président du Ski-club, etc., Victor de Cessole a accumulé les documents qui concernent la montagne. Témoins de ces activités restent sept mille plaques de verre, une cinquantaine de

plaquettes, la correspondance, les notes manuscrites des courses, un ensemble conséquent d'ouvrages internationaux sur l'alpinisme et le ski, dont les bulletins des clubs alpins anglais, italiens et français depuis leurs créations. Le don prestigieux du chevalier a conduit d'autres érudits, ainsi que les différents conservateurs du musée à donner leur bibliothèque régionaliste et leurs archives au musée Masséna. Un deuxième fonds s'est ainsi formé et s'accroît régulièrement. Il comprend plus de dix mille ouvrages régionalistes dont un exemplaire de la *Côte d'Azur* de Stephen Liégeard dédié à l'impératrice Eugénie et relié à ses armes, plusieurs ouvrages reliés à celles de Napoléon 1^{er} (don John Jaffé), un cahier manuscrit du *Journal* que Marie Bashkirtseff a commencé à Nice en 1872. De nombreuses archives familiales ont aussi été déposées, réparties en 193 fonds allant du Moyen Âge à la période contemporaine, parmi lesquels le fonds Renaud de Falicon riche en chartes, le fonds "familles niçoises" aux nombreux autographes et armoiries, le fonds Canestrier relatif au folklore et à la vie religieuse, le fonds Belleudy concernant les peintres provençaux et la première guerre mondiale, ceux du chroniqueur du Second Empire Ferdinand Bac, du peintre symboliste niçois Gustave-Adolphe Mossa, du naturaliste niçois Jean-Baptiste Barla. Pour les communes, l'histoire et les biographies locales, il faut enfin citer le très utile fonds Louis Cappatti dont les Archives municipales et la Bibliothèque municipale de Nice possèdent d'autres parties importantes. Ces fonds d'archives contiennent en outre de nombreux programmes de spectacles dont les corsos carnavalesques, partitions, tracts, affiches et placards.

Ce deuxième fonds compte aussi 451 plans et cartes, 3 500 estampes, 4 500 tirages photographiques, 10 000 cartes postales, 21 albums photographiques, 1 286 plaques de verre du fonds Giletta. En outre, 111 dossiers documentaires thématiques sont régulièrement mis à jour. La Bibliothèque de Cessole entend rester fidèle à la conception humaniste qui fut celle de cette

famille liée au pays niçois, mais aussi soucieuse de ses rapports avec les provinces voisines, et qui s'est attachée à collecter tous les documents possibles pour témoigner de la vie et de la mémoire d'une région.

EXPOSITIONS AVEC CATALOGUES :

- Victor de Cessole, alpiniste et photographe, hiver 1980-1981.
- Cinquantenaire de la bibliothèque, 1987.
- Jean Médecin, un homme une ville, décembre 1990 - février 1991.
- L'imprimerie à Nice et dans les Alpes-Maritimes des origines à l'Empire, décembre 1992 - février 1993.
- Marie Bashkirtseff, juillet-octobre 1995.
- Paysages de Nice au XIX^e siècle, juillet-septembre 1999.